



www.acma.ch

Dixième édition du
Festival Luths et Théorbes
GENÈVE - 2020



Théâtre les Salons

(6, rue J.-F. Bartholoni, 1204 Genève)

Quatuor Fantaisie - Samedi 21 novembre à 19h

Duo Sweet Minstrels - Dimanche 22 novembre à 17h

Tarab - Samedi 5 décembre à 19h

La Ceinture de Vénus - Dimanche 6 décembre à 17h

La programmation de Luths et Théorbes à Genève en 2020

La programmation de la dixième édition de *Luths et Théorbes*, dont les invités ont été choisis parmi les principaux musiciens ayant contribué à son existence ou ayant déjà collaboré avec l'ACMA, nourrit l'ambition de dresser un portrait de la situation des instruments à cordes pincées anciens, à Genève et ailleurs.

Elle est à la fois tournée vers le passé et vers le futur, avec l'espoir de la reconnaissance du travail effectué, mais aussi celui de susciter l'enthousiasme du public et des musiciens afin qu'ils continuent de porter des projets mettant en valeur les instruments à cordes pincées anciens.

Table des matières

- *Présentation de l'ACMA et de son festival Luths et Théorbes* p. 3
- *Les invités et liens du festival Luths et Théorbes en 2020* p. 4
- *Quatuor Fantaisie (Christine Gabrielle, Genève)* p. 5
- *Duo Sweet Minstrels (Pascale Boquet, Paris)* p. 7
- *Ensemble Tarab (Laurent Aubert, Genève)* p. 10
- *Ensemble La Ceinture de Vénus (Jean-Paul Wisard, Genève)* p. 12

L'ACMA et le Festival Luths et Théorbes

L'Association des Concerts de Musique Ancienne (ACMA) est née il y a quarante ans, peu de temps après la création du Centre de Musique Ancienne de Genève. Depuis, elle n'a pas cessé de promouvoir la musique ancienne à Genève.

Créé en 2002, pour « magnifier » - selon les dires d'un journaliste de la place - les instruments à cordes pincées anciens, le festival *Luths et Théorbes*, biennal et unique en son genre, fêtera son dixième anniversaire en 2020.

En le créant, l'ACMA et sa directrice artistique, luthiste et chanteuse professionnelle, se sont donné pour mission de mettre en lumière les instruments à cordes pincées anciens en les extrayant du seul cercle des spécialistes et de les rendre accessibles à un public élargi. Au cours de ces années, le festival a acquis une certaine notoriété et, malgré ses dimensions modestes, il est, discrètement, à l'instar des instruments qu'il met en valeur, bien inscrit dans le paysage culturel genevois.

Cette discrétion contribue toutefois à son originalité et à sa singularité, que renforcent :

- l'exigence d'authenticité historique (étude de la lutherie ancienne, fabrication de cordes en boyaux ou invention de matériaux qui se rapprochent de celui-ci, connaissance et lecture des partitions originales, recherche musicologique, etc.) ;
- la grande variété des répertoires (médiéval, renaissance, baroque et classique) et des instruments « nouveaux » à découvrir (guiternes, vihuelas, cistres, colachons, archiluths, théorbes, mandoles et mandolines, épinettes, clavecins et harpes) ;
- le raffinement des sonorités et des musiques écrites pour ces instruments qui permet de les découvrir dans des lieux comme le Théâtre Les Salons de Genève, dont les dimensions, favorisant la proximité, contribuent à mettre en valeur ses qualités d'intimité ;
- la possibilité de favoriser les contacts avec des musiciens d'autres cultures où des instruments apparentés aux nôtres (biwa au Japon, pipa en Chine, oud dans les pays arabes, saz en Turquie, kora en Afrique, sitar ou sarod en Inde), sont encore pratiqués sans interruption depuis des siècles ;
- une communauté locale et internationale de luthistes désireux de se faire connaître et de partager leur passion avec le public.

Les concerts organisés depuis 2002 ont permis de faire entendre à Genève des luthistes venus des quatre coins de la planète, mais également ceux qui y travaillent, y enseignent ou y étudient. Dans le sillon des départements de musique ancienne européens, et tout particulièrement de celui de Genève - dont l'ACMA est historiquement une émanation - le festival sert également de tremplin aux jeunes musiciens qui s'y sont formés en leur donnant l'occasion de se confronter à un vrai public.

Extension des activités

La direction est assurée depuis vingt ans par Christine Gabrielle, luthiste et chanteuse, membre fondatrice du Centre de musique ancienne où elle a enseigné jusqu'à l'année passée. Il lui tient particulièrement à coeur de

contribuer à faire connaître les répertoires des instruments anciens en général et, ceux des instruments à cordes pincées en particulier.

Jusqu'ici, *Luths et Théorbes* avait lieu tous les deux ans en alternance avec les Soirs d'Automne. Une troisième série de concerts avait été ajoutée en 2016, *Les Dimanches de l'ACMA*.

La dixième édition de *Luths et Théorbes* sera également l'occasion de donner un nouvel élan aux activités de l'ACMA en réunissant les trois séries de concerts sous l'appellation unique de *Festival Luths et Théorbes* qui sera exporté dans le canton du Jura et de Neuchâtel, lieux d'origine de certains membres du comité.

Les invités

www.acma.ch - www.luteduo.com

- **Christine Gabrielle**, luthiste et soprano, entourée du duo formé par **Anna Kowalska** et **Anton Birula** dans un programme d'oeuvres du Baroque et de la Renaissance qui leur tiennent particulièrement à coeur (p. 6).

www.sf-luth.org

- **Pascale Boquet**, luthiste et présidente de la Société française de luth (www.sf-luth.org), très active dans la promotion des instruments à cordes pincées anciens, en duo avec la soprano Axelle Bernage, dans un programme d'airs au luth élisabéthains (p. 8).

www.tarab.ga

- **Laurent Aubert**, luthiste, ethnomusicologue, fondateur des Ateliers d'ethnomusicologie - avec qui l'ACMA avait organisé conjointement les festivals *L'art du luth* (1996), *Voix de Femmes* (1997), *Flûtes alors* (1999) et *L'art de l'archet* (2001) - entouré de ses amis de l'ensemble **Tarab**, dans un programme de compositions d'inspiration orientale de leur cru (p. 11).
- **Jean-Paul Wisard**, luthiste depuis la première heure de la redécouverte de cet instrument, pionnier de la musique ancienne à Genève, membre du comité de l'ACMA, entouré de quelques musiciens, dans un programme d'oeuvres du 18ème siècle (p. 13).



Samedi 21 novembre 2020 à 19h

Théâtre Les Salons (6, rue J.-F. Bartholoni, 1204 Genève)

Quatuor Fantaisie

Rêveries

Anna KOWALSKA, guitare baroque, Alisa Birula, luth, Anton BIRULA, théorbe

Christine Gabrielle, chant et archiluth

www.acma.ch - www.luteduo.com

La poésie baroque fut un merveilleux stimulant pour les musiciens. Le mouvement humaniste de la Renaissance et le retour aux formes poétiques et théâtrales de l'Antiquité, prôné par les poètes de la Camerata Bardi en Italie, et ceux de la Pléiade en France, apportèrent aux compositeurs un nouveau mode de déclamation chantée. Ce courant littéraire donna naissance à de nouvelles formes musicales, telles que les airs et ballets de cour français, la monodie accompagnée et les cantates virtuoses italiennes ou les lute songs et les masks en Angleterre. Les compositeurs s'inspirèrent de ces textes à la veine pétrarquiste ou maniériste, dans lesquels la nature et ses éléments, symboles ou écho de la nature humaine, tantôt tendres, gais, ironiques ou résignés, tantôt lyriques ou dramatiques, pour traduire en musique les émotions les plus variées : l'absence, l'inconstance, l'abandon, la passion amoureuse déçue, la nostalgie, l'ombre et la lumière, la vie et la mort...

Abandonnant la polyphonie au profit d'une voix soliste accompagnée d'un instrument, ils créèrent un style de composition qui donnait la priorité à l'intelligibilité de la parole. L'importance donnée au texte favorisa non seulement l'expression des émotions mais également celle de la virtuosité de l'interprète qui, délivré de la contrainte des voix inférieures, pouvait désormais donner libre cours à son inventivité.

La liberté d'expression ainsi gagnée stimula le développement de la pratique de la basse continue. Les instruments de la famille du luth, capables de jouer en « polyphonie » sans que celle-ci ne soit écrite expressément, furent, aux côtés de l'orgue, les instruments de prédilection pour soutenir ou ponctuer le discours vocal. Une simple ligne de basse remplaça, dès lors, dans les anthologies d'airs, les habituelles tablatures qui avaient, jusque-là, transcrit fidèlement toutes les voix des madrigaux, chansons ou motets polyphoniques. Les cantates pour voix seule et basse continue, le *stile recitativo*, proche du discours parlé, et la virtuosité vocale et instrumentale, apparus en ce début du 17^{ème} siècle, constituent déjà le terreau sur lequel se développera le genre « opéra » des siècles suivants.

Anna Kowalska et **Anton Birula**, tous deux luthistes, théorbistes et guitaristes, formés au Conservatoire Royal de la Hague, dans la classe de Toyohiko Satoh, partagent la même passion pour les répertoires en duo oubliés de la période baroque, une passion qui les anime à faire revivre les musiques écrites durant les dernières années de l'histoire du luth. Auteurs de nombreuses transcriptions d'oeuvres de compositeurs majeurs (J.-S. Bach, Antoine Forqueray, Marin Marais) ils jouent avec succès dans de nombreux pays européens.

Luthiste issue de la Schola Cantorum Basiliensis en 1979, soprano-1er prix de virtuosité de chant à Lausanne en 1994, **Christine Gabrielle** a développé sa carrière musicale dans les domaines divers que sont le récital en solo, la participation à divers ensembles vocaux et instrumentaux (musique ancienne, musique contemporaine) ainsi qu'à des enregistrements de disques, l'organisation de concerts et l'enseignement. En tant qu'interprète, elle se produit principalement dans des récitals où elle interprète les répertoires des 16ème et 17ème siècles en s'accompagnant elle-même au luth et dirige l'ensemble Fantaisie qu'elle a créé et avec lequel elle explore les répertoires anglais et italiens de la Renaissance et du début du Baroque.

Anna Kowalska, Anton Birula et Christine Gabrielle se sont rencontrés en 2006 et collaborent régulièrement depuis.

Oeuvres interprétées

■ samedi 21 novembre 2020 à 19h
Quatuor Fantaisie / Rêveries

Henri Purcell (1659-1695)	Ground "Hole in the wall" Music for a while Song-Hornpipe-Air-Gigue
Nicolas Vallet (1583 - 1642) Pierre Guédron (1565-1620) Robert Ballard (1572 - 1650) Gabriel Bataille (1575 - 1630) Nicolas Vallet (1583 - 1642)	Prélude Belle qui m'avez blessée Entrée Nos esprits libres et contents Carillon de village
Girolamo Kapsberger (1580 - 1651) Barbara Strozzi (1619 - 1677) Alessandro Piccinini (1566 -1639)	Canario - Kapsberger Amor dormiglione Ciaccona in Partite Variate

Antoine Forqueray (1672 - 1745)
Michel Lambert (1610 - 1696)
Antoine Forqueray (1672 - 1745)

La Morangis
Vos mépris chaque jour
La Buisson (*Chaconne*)

Santiago de Murcia (1682 - 1740)
Girolamo Frescobaldi (1583 - 1643)

Folias Galegas
Cosi mi disprezzate

John Dowland (1563 - 1626)

Flow my tears
Fortune my foe
King of Denmark's Galliard
Can she excuse my wrongs

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Cantata Spagnuola (No se emendará jamás)

Dimanche 22 novembre 2020 à 17h
Théâtre Les Salons (6, rue J.-F. Bartholoni, 1204 Genève)

Duo Sweet Minstrels

Ayres et ballades de l'Angleterre élisabéthaine

Pascale BOQUET, luth et Axelle BERNAGE, soprano

www.sf-luth.org

Tous les airs de Thomas Campion, Philipp Rosseter ou Thomas Morley, et surtout ceux de Dowland ont été choisis minutieusement sur le thème si cher à l'Angleterre élisabéthaine : la mélancolie. Une mélancolie qui touche les tréfonds de l'âme, la menant jusqu'à un « état de grâce ».

Ayant approfondi son approche du luth au contact de Hopkinson Smith et Paul O'Dette, **Pascale Boquet** a joué et enregistré au sein de nombreux ensembles de musique ancienne en France et a enregistré en 2011 un CD "Du mignard Luth..." (à la SFL) dédié aux fantaisies, chansons et danses françaises et italiennes de la Renaissance.

Titulaire du C.A.de Musique ancienne, elle a enseigné dans de nombreux stages, intervient régulièrement dans plusieurs conservatoires et est actuellement professeur de luth, de musique d'ensemble, d'accompagnement et d'improvisation au CRR de Tours.

Elle est l'auteur d'une méthode de luth, de nombreux recueils pédagogiques, et, depuis 2005, elle s'occupe activement de la Société Française de Luth.

Oeuvres interprétées

■ dimanche 22 novembre 2020 à 17h
Duo Sweet Minstrels / Ayres et ballades de l'Angleterre élisabéthaine

I

Anonyme (Ballade irlandaise) : *Finnegan's Wake*

Attablé au fond d'une taverne, Finnegan nous explique les bienfaits de la liqueur.

Anonyme (Ballad tune) : *Bara Faustus' dream*

Viens Amour, laisse de côté les soupirs et les plaintes, disperse les nuages et invite-nous à aimer.

Anonyme : *The rights of man* (luth)

Anonyme (Ballad tunes) : *Fortune my foe*

Pourquoi me tourmentes-tu ? En vain je soupire, je gémiss et pleure.

Anonyme : *The lads of Leith* (luth)

T. Ravenscroft : *The three ravens*

Trois corbeaux observent une biche prête à mettre bas, elle porte sur son échine un chevalier mort au combat. D'épuisement elle meurt à son tour au lever du jour.

Anonyme (Ballad tune) : *Goe from my window*

Pars de ma fenêtre, Amour, il n'y a pas de place pour toi ici !

II

Ms. Dallis : *In youthfull yares*

Un père apporte de précieux conseils à son fils arrivant à l'âge d'homme.

Ms. Dallis : *Fortune is now my foe*

Ma chance, au gré des vents, me fait tourner tantôt vers la joie, tantôt vers la plainte.

Anonyme : *Woodycock* (luth)

T. Campion : *Sweet exclude me not*

La demande explicite d'un galant à sa maîtresse qui se fait désirer.

Anonyme : *O death rock me asleep*

En 1536, Ann Boleyn est exécutée sur ordre de son mari le roi Henry VIII.

On lui attribue cet air dramatique, qu'elle aurait écrit avant de monter sur l'échafaud.

III

T. Robinson : *A toy* (luth)

J. Dowland: *Burst forth, my tears*

Ô larmes, éclatez et voyez comme l'amour peut provoquer une peine immense.

Board Lute book : *Prélude* (luth)

J. Dowland : *Sorrow stay*

Chagrin, demeure en moi ! N'effraie point mon pauvre coeur et accorde-moi de vraies larmes de repentir

J. Dowland : *Wilt thou unkind*

Veux-tu me faire du mal et me quitter ? Alors adieu, mais avant que je parte, embrasse-moi !

IV

J. Sturt : *A prelude* (luth)

J. Dowland : *Come heavy sleep*

Viens long sommeil, viens ou je meurs pour toujours.

J. Dowland : *Say love*

Amour, as-tu trouvé une femme à l'esprit constant ? Il n'en est point, sauf une !

J. Van den Hove : *Toccate* (luth)

J. Dowland : *Think'st thou then by thy feigning*

Penses-tu que je vais tenter de t'embrasser pendant que tu feins de dormir ?

J. Dowland : *In darkness let me dwell*

Dans l'obscurité je demeure, au plus bas sera ma douleur.

V

Anonyme : *Bonny sweet boy* (luth)

T. Morley : *It was a lover and his lass*

Profitez du printemps, car l'amour est couronné de ses premières fleurs. (Chanson extraite de « As you like it » de Shakespeare)

A. Holborne : *Piece without title* (luth)

Samedi 5 décembre 2020 à 19h

Théâtre Les Salons (6, rue J.-F. Bartholoni, 1204 Genève)

Ensemble Tarab

Orients revisités – Musique et danse

Maya QUIMINAL, danse

Laurent AUBERT, oud, rubab, dutar, lavta

Philippe KOLLER, violon

Ludovic OTTIGER, tombak, daf, guimbarde, alghoza

NONE, bendir, darbuka, kanjira, riqq

www.tarab.ga



Tarab : ce mot d'origine arabe évoque l'émotion intense, teintée d'extase et de nostalgie, qu'interprètes et spectateurs peuvent éprouver dans le partage de musiques et de danses inspirées.

L'ensemble Tarab est constitué de quatre musiciens et d'une danseuse provenant d'horizons très divers, mais réunis par un désir commun de développer un langage esthétique à la fois novateur et respectueux des traditions artistiques qu'il évoque. Leur répertoire est inspiré notamment par les musiques et les danses de l'Inde, de l'Afghanistan, de l'Orient arabo-turc et des Balkans, avec quelques clins d'œil à l'univers du jazz et des musiques afro-américaines. Il comporte aussi quelques arrangements sur des pièces traditionnelles, souvent dansées, issues de différentes

cultures orientales. Le programme de ce concert est centré sur une série de compositions originales, qui font la part belle aux improvisations modales et aux rythmes asymétriques.

Laurent Aubert : rubab, oud, lavta, dutar

Laurent Aubert, musicien et ethnomusicologue, joue de plusieurs instruments à cordes pincées (rubab, oud, lavta, dutar). Il a notamment étudié la musique indienne auprès du maître Jamaluddin Bhartiya, puis la musique afghane avec Ustad Daud Khan Sadozai et la musique arabe avec Yousra Dhahbi, tout en perfectionnant son apprentissage des ragas indiens avec Paul Grant. Également membre de l'ensemble Nuryana, il a participé à de nombreux projets musicaux présentés en Suisse et à l'étranger. Il est par ailleurs le fondateur des Ateliers d'ethnomusicologie de Genève.

Philippe Koller : violon

Musicien aux goûts versatiles, l'improvisation constitue le dénominateur commun aux différents styles qu'il aime à pratiquer. Parmi les plus récentes productions, jazz'n'western avec Cow Bows, musiques orientales avec Tarab, folk rock avec Pierre Omer & the Night Cruisers, musiques des Balkans avec le Petit Orchestre de l'Est... Il travaille également pour le théâtre, notamment avec le metteur en scène Frédéric Polier. Il enseigne par ailleurs le violon jazz au CPMDT depuis 2005 et travaille à temps partiel au département post-production audio à la RTS.

Ludovic Ottiger : tombak, daf, udu, guimbarde, alghoza

Ludovic s'initie aux musiques orientales dès l'âge de 16 ans. Il a étudié en Inde la musique du Rajasthan avec des maîtres locaux, puis les percussions classiques iraniennes auprès de la famille Chemirani. Il a collaboré avec de nombreux musiciens internationaux. Ses instruments de prédilection sont les tambours tombak et daf, la guimbarde rajasthanaise murshang, la double flûte alghoza et la flûte ney.

None : bendir, darbuka, kanjira, riqq

Batteur de formation depuis son enfance, None a évolué dans les milieux musicaux du rock et du jazz pour ensuite élargir ses horizons à toutes formes de percussions issues des traditions musicales de diverses régions, en particulier du Proche-Orient et de l'Inde-

Maya Quiminal : danse

Maya est initiée à la danse à l'âge de 6 ans en intégrant la troupe de danse-théâtre Les montreurs d'images. Elle pratique la danse classique, le modern-jazz et les danses d'Afrique de l'Ouest avant d'aborder la danse Kathak auprès de Ranjana Srivastava et Kavita Thakur. En parallèle elle se tourne vers la danse Odissi et les danses folkloriques du Rajasthan. En 2007, elle fonde le duo MayaChandini avec la danseuse Chandini, qui propose une démarche originale basée sur le Bollywood, l'Indian fusion et les danses de feu. Elle enseigne les danses Kalbeliya, Indian fusion, Roman, Bollywood, et anime des ateliers pour enfants.

Oeuvres interprétées

Br/onze (P. Koller)

Composition sur un rythme à 11 temps, qui évoque librement les couleurs sonores d'un Orient imaginaire.

Hichki (trad. Rajasthan)

Arrangement sur une danse populaire du Rajasthan, précédée d'une improvisation à la flûte double alghoza.

Sérénade pour une libellule (L. Aubert)

Balade musicale aux réminiscences à la fois arabes, persanes et indiennes, qui met en valeur les sonorités cristallines du dutar de Herat.

La Rose de Jéricho (L. Aubert)

Symbole d'immortalité, cette mystérieuse fleur du désert a inspiré une composition développée sur la structure du maqam arabe Nawa Athar.

Ombres que nous sommes (P. Koller)

Cet hommage dansé à un ami récemment disparu offre une ligne mélodique d'inspiration gréco-turque, qui évolue sur un rythme à 9 temps.

Hydromel (L. Aubert)

Pièce pour rubab et violon influencée par les mélodies du Cachemire et les rythmes de l'Inde du Sud.

A la Periklis (L. Aubert)

Création musicale et chorégraphique en trois parties, construite à partir d'un motif du musicien grec Periklis Papapetropoulos.

Kaleïdophonía (L. Aubert)

Cette composition explore une forme de plurimodalité dodécaphonique, en hommage au grand pianiste et compositeur Thelonious Monk.

Couleur Sépia (L. Aubert)

Le mode mélodique utilisé dans cette composition est très courant en Grèce, en Turquie, dans le monde arabe et jusqu'en Inde.

Blue Kefta (L. Aubert)

Petit clin d'œil au monde du blues, mais traité à l'orientale, sur un rythme asymétrique à 7 temps.

Lapis Lazuli (L. Aubert)

Interprétée au oud et au violon, cette composition aux saveurs délicates est basée sur le raga indien Charukeshi.

Little Ring (L. Aubert)

Pièce en deux parties basée sur le raga Bairagi. Après une composition dans un rythme à 19 temps, elle se termine sur une danse rapide à 7 temps d'inspiration afghane.

Dimanche 6 décembre 2020 à 17h

Théâtre Les Salons (6, rue J.-F. Bartholoni, 1204 Genève)

Ensemble La Ceinture de Vénus

Vents tournoyants

Christelle MONNEY, alto

Agnès SCHNYDER et Violeta MOTTA, traversos

Danièle WISARD, viole de gambe

Jean-Paul WISARD, archiluth

Le nom de l'ensemble "**La ceinture de Vénus**" est inspiré des fastes et divertissements nocturnes des Grandes Nuits de Sceaux, donnés par et en hommage à Louise Bénédicte de Bourbon, plus connue comme La Duchesse de Maine, en décembre 1714 : Vénus, désespérée d'avoir perdu la ceinture qui lui assure l'empire absolu sur les hommes, s'adresse à Apollon pour la retrouver...

L'ensemble La Ceinture de Vénus interprète le répertoire français, italien et allemand des XVII^e et XVIII^e siècles. Il est constitué de musiciens d'univers musicaux variés (ensemble vocal, musique baroque et musique renaissance), faisant appel aux techniques instrumentales inspirées des musiques anciennes. Il est avant tout une rencontre entre musiciens autour de joyaux musicaux inestimables, symboles de l'identité de toute une époque.

La formation particulière de deux traversos et une basse continue jouée à la viole de gambe et réalisée à l'archiluth permet d'aborder un large répertoire du style pré-baroque et baroque pour un ou deux dessus et basse continue, ou des duos de flûtes sans basse.

Depuis un concert donné à l'Auditoire de Calvin, le 23 juin 2019, pour la Fête de la Musique, la chanteuse **Christelle Monney**, alto, s'est jointe à l'ensemble "La Ceinture de Vénus ». Ainsi, les prochains programmes peuvent être élargis en intégrant des œuvres pour chant et instruments.

Oeuvres interprétées

■ dimanche 6 décembre 2020 à 17h
Ensemble La Ceinture de Vénus / Vents tournoyants

- Quartett N°2 en mi mineur Georg Philipp TELEMANN (1681-1767)
Deux traversos, basse de viole et basse continue'
Largo, Presto, Cantabile, Allegro
- Nur durch Lieb und durch Erbarmen... Jean Sebastien BACH (1685-1750)
Air de la cantate BWV164. Alto, deux traversos et basse continue
- Chaconne en do majeur Johann Valentin MEDER (1649-1719)
Deux traversos et basse continue
- Oh Solitude! Henry PURCELL (1659-1695)
A Song on a Ground
- Music for a while Henry PURCELL (1659-1695)
Air from Orpheus Britannicus
- Allegro Wilhelm Friedemann BACH (1714-1788)
Deux traversos sans basse
- Esurientes implevit bonis Jean Sebastien BACH (1685-1750)
Air du Magnificat BWV 243a. Alto, deux traversos et basse continue
- Sonate en trio en Fa majeur Carl Heinrich GRAUN (1703-1759)
Largo, Poco allegro, Andante, Vivace
- Aufgeblasene Hitze Jean Sebastien BACH (1685-1750)
En introduction: Adagio de la Sonate en trio en Sol maj. de J.S:Bach
- Geschwinde, ihr wirbelnden Winde
Air de la cantate profane BWV 201 relatant la lutte entre Phébus et Pan, Alto, deux traversos et basse continue